

Turquie : le choix du pragmatisme

Article rédigé par *Thomas Flichy de la Neuville*, le 01 décembre 2014



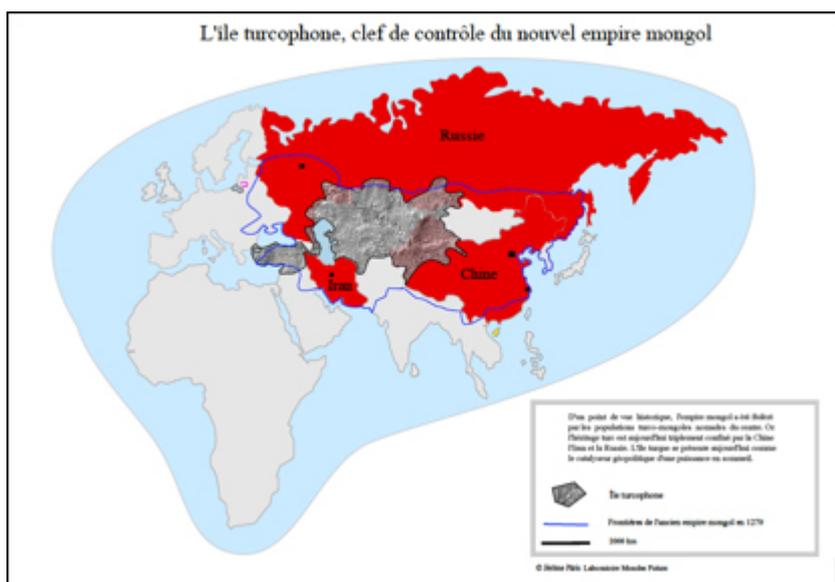
En Turquie, le pape François a parlé de la « grande responsabilité » de la Turquie. Comme son prédécesseur, il a saisi le rôle de « pont » de l'immense Asie mineure. Quelles sont aujourd'hui les options géopolitiques d'Ankara pour dominer ses concurrents ?

À l'échelle mondiale, la situation géopolitique présente est marquée par une opposition très nette entre les États-Unis et leurs alliés océaniques d'une part, et une alliance continentale rassemblant la Chine, l'Iran et la Russie, d'autre part. Cherchant à tout prix à éviter la constitution d'une puissance eurasiatique qui mettrait immédiatement fin à leur leadership, les États-Unis se sont appuyés sur la Turquie et son arrière pays turcophone (cf. carte), afin de rendre improbable l'avènement d'un *nouvel empire mongol*.

Leadership régional

Toutefois, cette alliance n'empêche pas aujourd'hui la Turquie de faire preuve de réalisme en matière de politique étrangère. Son objectif est naturellement d'obtenir le leadership régional au Moyen-Orient face à ses concurrents : Iran et Arabie saoudite. Pour ce faire, le pays joue sur trois directions.

La première option pour la Turquie, consiste à se tourner vers son gigantesque arrière-pays oriental turcophone. N'oublions pas que la Turquie actuelle n'est que l'extrême-Occident d'un immense territoire de langue et de culture turque, s'étendant jusqu'aux confins de la Chine.



La seconde option consiste à fédérer le monde arabe autour d'un *nouvel empire ottoman*. De ce côté, la Turquie a connu quelques déboires. Sans parler d'un soutien direct à l'État islamique et aux djihadistes de Syrie, la Turquie sert depuis 2011, de plateforme logistique à tous les trafics et déplacements d'armes, de liquidités et de recrues qui ont permis à al-Nosra puis à Daesh de se renforcer. L'immense majorité des combattants islamistes venus de Paris, de Londres et de Bruxelles a transité par la Turquie, avec l'indifférence bienveillante des autorités turques [\[1\]](#).

Géant démographique

La troisième option pour la Turquie consiste à exiger son entrée dans l'Union européenne afin de profiter des avantages d'un grand marché ouvert. Toutefois, ce processus se heurte à de nombreux obstacles.

Qui plus est, il est probable que la Turquie cueillera dans quelques années les fruits de sa politique pragmatique d'équilibre : en 2030, la Turquie, qui sera devenue un géant démographique de 90 millions d'habitants et un pays-atelier émergent, fera figure de pôle de stabilité aux côtés d'Israël et de l'Iran dans une sous-région menacée par l'instabilité chronique.

Th. Fl. de La N.

[1] « Les ambivalences d'Ankara face à l'EIIL », *La Croix*, 18 août 2014.
